



רבי יהודה הלוי

Rabbi Yehouda Halevi

Le Chantre de Sion — Mon cœur est à l'Orient

« Mon cœur est à l'Orient et moi à l'extrême Occident. »

— Poème de Sion

BIOGRAPHIE

Rabbi Yehouda Halevi est le plus grand poète et penseur de l'Âge d'Or espagnol, celui dont les vers chantent l'amour de Sion avec une intensité qui n'a jamais été surpassée et dont l'œuvre philosophique, le Kouzari, reste l'une des défenses les plus éloquentes de la foi juive face à la philosophie grecque, au christianisme et à l'islam. Né à Tudèle vers 1075 et formé dans les grandes académies d'Espagne, il devint médecin et poète de cour, jouissant d'une renommée extraordinaire dans les cercles cultivés de la péninsule ibérique. Ses poèmes d'amour et d'amitié sont d'une beauté formelle éblouissante, mais c'est dans sa poésie de Sion qu'il atteint le sommet de son art. Le Kouzari, écrit sous la forme d'un dialogue entre le roi des Khazars et un Sage juif, défend la supériorité de la révélation historique sur la spéculation philosophique. Halevi y enseigne que Dieu ne se révèle pas par des preuves abstraites mais par des événements historiques vécus par un peuple entier, depuis le Sinaï jusqu'à l'exil, et que la Terre d'Israël est le lieu unique où la prophétie peut s'épanouir. Sa pensée anticipe de huit siècles le sionisme religieux en affirmant que le retour en Terre Sainte est une obligation spirituelle et non seulement un espoir messianique lointain.